

FORD DANS LE CORTÈGE BORDELAIS. Les Ford, qui vont changer de nom, ont défilé une ultime fois avec leur banderole

Sa dernière manif



Ses inscriptions rouge et bleu sur fond blanc ont fait la une des journaux écrits et télévisés locaux depuis deux ans. « Ford Blanquefort en danger. Des investissements = emplois. » La banderole des salariés de Ford Aquitaine Industries était une nouvelle fois de sortie, hier dans le cortège bordelais, où ils étaient environ 150 à manifester. Mais sûrement pour la dernière fois.

D'ici quelques semaines, le site blanquefortais, cédé par le constructeur américain au groupe allemand HZ Holding, va changer de nom. « Mais cette banderole, on la gardera, dit Philippe Poutou, militant CGT. Depuis le début de notre lutte pour sauver les emplois, elle ne nous a pas quittés. La vraie meneuse, c'est elle. »

Bordeaux, Paris, Strasbourg

Elle a ouvert des dizaines de cortèges, que ce soit à Blanquefort, Bordeaux, Paris, Strasbourg ou Châtelleraut. Partout où les salariés sont allés manifester, elle était là.

Le filtre de lubrifiant qui a servi à la fabriquer n'est plus vraiment blanc. Les inscriptions à la peinture sont un peu délavées. Sur son dos, des dizaines d'autocollants « Ford, sauvons les emplois » sont placardés. « Nous avons eu d'autres banderoles, une jaune, une bleue, mais celle-ci a quelque chose de sentimental pour nous », poursuit Carlos Abrantes.



Symbole de la lutte des salariés de Ford pour sauver leurs emplois, la banderole a ouvert les cortèges de toutes leurs manifestations depuis deux ans. (PHOTO ALEXANDRE SIOC'HAN DE KERSABIEC)

Sa première sortie date du 24 février 2007, « une période où on a compris que ça commençait à vraiment sentir mauvais pour nous »,

raconte Philippe Poutou. La manifestation avait été organisée à l'appel du seul syndicat CGT. « On a fabriqué cette banderole à la hâte chez un copain. C'est même moi qui ai peint le D de Ford », se souvient Jean-Christian Dumond, qui photographie toutes les manifestations des salariés. Seul le logo CGT y figure, mais les militants avaient laissé la place pour les autres syndicats qui sont venus s'épingler les uns après les autres dessus.

« Cette banderole est intersyndicale, le symbole de la lutte de tous les salariés de Ford », confie le secrétaire du comité d'entreprise, Francis Wilsius.

Ce 19 mars était-il vraiment le jour de sa dernière sortie ? « On aimerait bien la ranger au placard, mais malheureusement, nous risquons d'en avoir encore besoin », relève Éric, autre militant CGT.

FAI deviendrait FAI

Une inquiétude présente chez tous les salariés qui se sont relayé pour la porter hier après-midi. « Nous sommes encore dans l'incertitude. Le repreneur va conserver tous les emplois, poursuit-il. Mais qu'en sera-t-il dans deux ans ? Ses projets restent flous et il va sûrement falloir encore se bagarrer pour éviter la casse dans les années à venir. »

« On mettra un coup de blanc sur notre ancien nom pour écrire le nouveau. Le slogan reste valable de toute façon. Pour survivre, nous aurons besoin d'investissements », relève Carlos Abrantes.

Une nouvelle dénomination, qui, selon nos informations, ressemblerait étrangement à la précédente. Ford Aquitaine Industries pourrait devenir First Aquitaine Industries. Un changement dans la continuité ?

Auteur : LAURIE BOSDECHER
l.bosdecher@sudouest.com